

76/

HIVER | 2022
TRIMESTRIEL



PB-PP
BELGIÉ(N) - BELGIQUE

Autre Terre

MAGAZINE

QUESTION DU TRIMESTRE

Pérou, terre
de diversités

FOCUS PARTENAIRE

Cajamarca, berceau
protecteur
des semences

MOTS CROISÉS

Connaissez-vous
le pays du Machu
Picchu?



LES
PARTENAIRES
PÉRUVIENS
D'AUTRE TERRE

**Autre Terre
est active au Pérou
depuis les années 80 !**

**Nous soutenons
aujourd'hui près d'un
millier de personnes
dans 4 régions
différentes.**

**Cooperativa
Agraria Productores
de Tara del Norte**

La Coopérative
promeut la production
agroécologique et la
commercialisation de
blé, légumineuses et
pommes de terre.

**Red de
Productoras
de Jauja**

Le Réseau de
productrices organise
la collecte et la vente
de lait ainsi que la
transformation d'une
partie en fromages,
yaourts et glaces.

**Asociacion
Mujeres Ecosolidarias**

Le Réseau de
recycleuses est actif
dans la collecte, le
transport, le tri et la
commercialisation des
déchets solides.

**Cooperativa
Frutos del Ande**

La Coopérative
cultive, transforme
et commercialise
des produits issus de
l'agroécologie.



 Lien du plan pour plus d'infos:
<https://www.autreterre.org/notre-engagement-en-amerique-du-sud/>

Coordination Laura Deflandre, Benoit Naveau **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Nancy Baptist, Laura Deflandre, Soumia Echiheb, Eva Fernández Tendero, Amandine Lejeune, Benoit Naveau, Vincent Oury. **Ont collaboré à ce numéro** Dilman Maria Corimanya Motta, Naomi Farris et Constant Piscart. **Photo de couverture** Eva Fernandez **4^e de couverture** Vincent Oury **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliëmo Imprimé à 2 600 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épïcène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur-es d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leur-s auteur-es. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

Rédaction 4^e Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 **F** +32 (0) 4 240 68 42 **info@autreterre.org** www.autreterre.org www.facebook.com/AutreTerre

N° de compte IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



Le Pérou, carrefour de diversités et de disparités !

Pour ce numéro, partons à la rencontre du Pérou, pays dans lequel nous travaillons depuis 1983 ! Nous collaborons actuellement avec quatre organisations partenaires auxquelles se joindront prochainement deux nouvelles.

Situé au nord de la côte pacifique de l'Amérique du Sud, le Pérou a une diversité record tant au niveau des climats, de la biodiversité que des communautés culturelles et des 50 langues parlées.

Une diversité cependant contrastée par de fortes disparités. Le pays affiche le taux de croissance le plus important du continent. Mais des inégalités économiques profondes continuent à se manifester entre les populations rurales et urbaines, entre les femmes et les hommes, et entre les différentes communautés.

Ainsi, les projets de nos partenaires sont des initiatives de résistance face aux différentes formes de dominations qu'ils vivent au quotidien : économique, idéologique, culturelle, sociale, genrée et environnementale.

Afin de mieux comprendre le contexte de ce pays, nous vous proposons la lecture de quelques aspects choisis : situation politique, agriculture, gestion des déchets et culture. ❧

❧ NANCY BAPTIST ❧

Le Pérou, à la croisée des chemins

L'Amérique Latine penche à nouveau à gauche: Mexique, Colombie, Chili, Argentine et plus récemment, le Brésil. En 2021, Pedro Castillo, représentant de la gauche péruvienne, a gagné les élections présidentielles au terme d'une bataille contre l'establishment de droite et la fille de l'ancien président Fujimori. Dans les années 90, après la fin du *conflit armé péruvien*¹, ce dernier avait rétabli une certaine stabilité macroéconomique du pays non sans autoritarisme et corruption.

Aujourd'hui, le Pérou est situé en 84^e position de l'Indice de Développement Humain. La pauvreté atteint 25% contre 20% en 2019, et 30% en 2020. L'économie continue à croître, mais l'inflation est au plus fort et les espoirs de redistribution de richesses se sont dissipés. De l'extérieur, le Pérou agit comme un aimant avec notamment 1,3 millions d'immigrés vénézuéliens. Touché de plein fouet par le Covid avec 200.000 morts, le Pérou semblait bénéficier d'un vent favorable avec les promesses de dépenses publiques, de nouveaux programmes sociaux et la taxation des entreprises minières.

Si le Pérou cherchait un sauveur face à une succession de mandats présidentiels dont beaucoup s'achevaient dans la violence et les poursuites judiciaires, Pedro Castillo et son cercle proche sont à leur tour visés par plusieurs enquêtes de corruption. C'est toutefois le manque de concrétisation des promesses du président en place qui a déçu la population. Ses remaniements incessants de cabinet ministériel ont montré qu'il n'avait aucun allié dans l'arène politique. Surfant sur la vague de la dépendance et malgré l'octroi de quelques subsides pour les pauvres, il ne parvient pas à marquer un cap pour son pays.

Paradoxalement, l'État péruvien a accumulé des ressources financières sur base de l'exploitation des matières premières, de l'exportation alimentaire et du tourisme. Mais son exécution budgétaire ne suit pas, en cause: la bureaucratie, la rigidité des normes (censées éviter la corruption), le centralisme et la privatisation massive des années 90.

Pedro Castillo a rêvé d'une nouvelle constitution, oubliant qu'il faut commencer par des projets et des politiques tangibles pour les citoyens et citoyennes. Il s'est embourbé dans un affrontement avec le Parlement où prévalent souvent les intérêts de clan. Son objectif est à présent de ne pas être démis d'ici 2026, mettant au placard: les grands chantiers de lutte contre la corruption, le narcotrafic et les impacts

des changements climatiques, l'obtention d'une couverture sociale pour les trois quarts de la population vivant de l'économie informelle et l'intégration ethnique.

Pourtant, les alternatives ne manquent pas dans ce pays au si grand potentiel. La reconversion à l'agriculture durable et la revalorisation des petits producteurs permettraient de sor-

**Une véritable politique
de soutien à l'économie locale
durable permettrait de créer
de l'emploi et de s'attaquer
à la pauvreté rurale.**

tir une frange de la population de la pauvreté. Une véritable politique (impôts, subsides, formalisation) de soutien à l'économie locale durable permettrait de créer de l'emploi et de s'attaquer à la pauvreté rurale. La construction de transports publics ferroviaires favoriserait la connexion de toutes les villes principales entre elles et dynamiserait l'économie. Encore une fois, le Pérou est à la croisée des chemins! 🚧

🚧 CONSTANT PISCART 🚧

¹ Le conflit armé péruvien est un conflit opposant le gouvernement à deux mouvements communistes: le Sentier Lumineux et le Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru. La date de fin du conflit reste débattue, soit 2001 avec le président de transition Valentin Paniagua, soit le conflit est toujours d'actualité pour certains spécialistes.



Le Pérou: au pays des mille agricultures

Le Pérou est connu pour être le pays avec la plus grande biodiversité au monde. Entre la zone côtière avec son climat sec et aride, la zone andine au climat tempéré et froid et l'Amazonie au climat tropical, on estime que le Pérou est divisé en 11 écorégions distinctes. Lorsqu'on parle alors d'agriculture au Pérou, celle-ci témoigne de la même extrême diversité.

Le pays a ainsi vu naître de multiples cultures agricoles usant au mieux des facteurs climatiques favorables ou défavorables. Les héritiers de ces pratiques millénaires représentent encore 2,2 millions de familles d'agriculteurs qui travaillent sur des exploitations de moins de 5 ha. Ces agricultrices et agriculteurs contribuent à 70% de l'alimentation nationale et exploitent la moitié des surfaces cultivables.

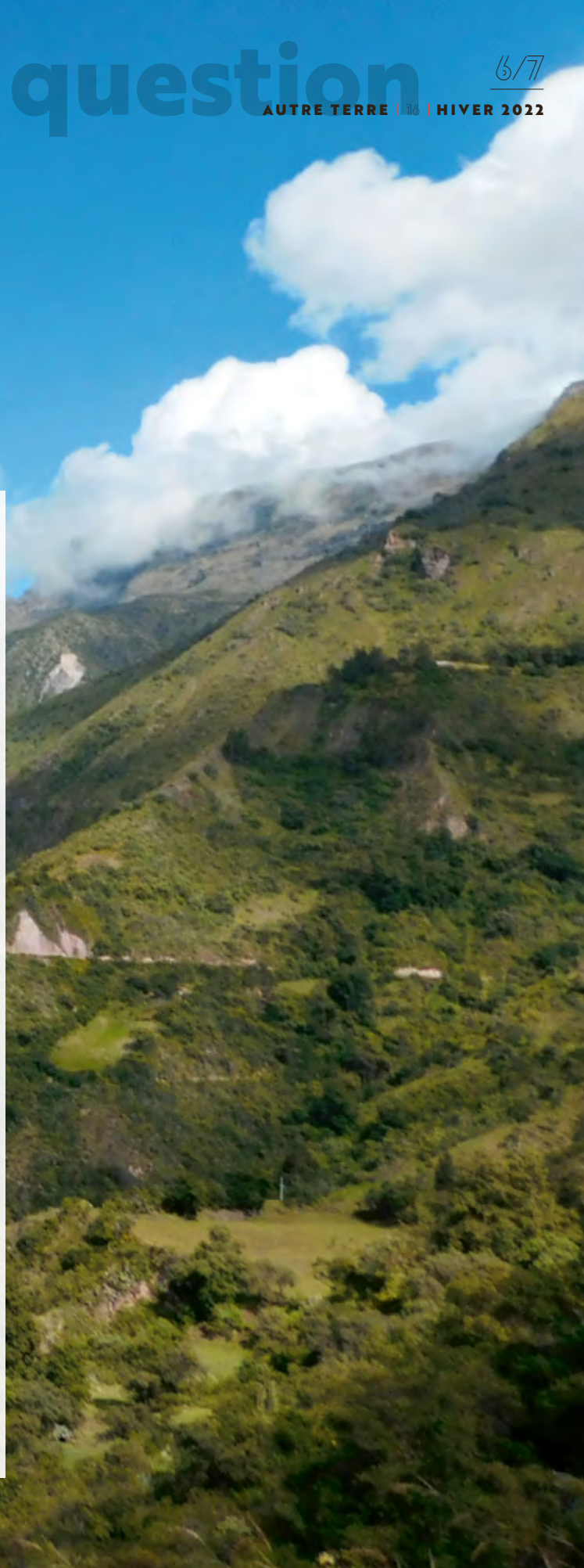
Cependant progressivement, sous l'impulsion de l'État péruvien et des multiples accords commerciaux internationaux, l'agriculture a suivi les grandes orientations de la révolution verte en se basant sur l'utilisation de produits chimiques, d'OGM et de technologies à coûts élevés. Le Pérou s'est ainsi petit-à-petit tourné vers l'exportation. Des marchés d'exportations à forte valeur ajoutée ont vu le jour tels que la myrtille, l'asperge, la banane bio et le quinoa dont il est le premier exportateur mondial. Aujourd'hui, les grandes exploitations de plus de 100 hectares sont relativement peu nombreuses au Pérou (0,1% des exploitations) mais représentent plus de 40% de la superficie agricole! Principalement situées sur la côte et bénéficiant d'importants soutiens à l'irrigation, les grandes exploitations ont le vent en poupe. L'agrobusiness jouit d'un soutien indéfectible de l'État péruvien qui lui offre un cadre juridique favorable et avantagé le regroupement de terres.

Depuis les années 90, l'État a ainsi supprimé ses politiques de régulation et d'aide à l'agriculture locale sous la pression des plans d'ajustements structurels en faisant tomber les protections douanières, en supprimant les subventions aux producteurs et en ne contrôlant plus les prix des denrées alimentaires. Le paysan péruvien doit donc avant tout compter sur lui-même pour vivre de sa terre.

Le Pérou est le premier exportateur mondial de myrtille, d'asperge, de banane bio et de quinoa.

Mais le grand combat actuel des paysannes et des paysans péruviens, c'est de faire face à l'accaparement des terres provoqué par les nombreux projets miniers. Première source de devise pour l'État péruvien qui y voit une priorité stratégique, les ressources minières sont innombrables mais rentrent fréquemment en concurrence avec la petite agriculture.

Cela n'empêche pas l'agroécologie et l'agriculture biologique de progresser petit-à-petit au Pérou, notamment portées par des labels reconnus et militants comme le SPP (Simbolo de pequenos productores) qui soutient l'organisation et la certification de petits producteurs. Les consommateurs et consommatrices urbains sont également de plus en plus en attente de produits locaux de qualité. Les connecter avec ces petits producteurs souvent éloignés et peu organisés reste donc une priorité aujourd'hui afin de promouvoir une agriculture locale saine et rémunératrice. 🍷





Cajamarca, berceau protecteur des semences

Rencontre avec Víctor Quiroz Castañeda,
gérant de la Coopérative Agraire de producteurs du tara du nord (APTN)

APTN veut devenir un référent dans la préservation des semences anciennes au Pérou, pourriez-vous expliquer le modèle de propagation des semences que vous avez développé en collaboration avec les membres de la coopérative ?

Pour pouvoir mettre en place notre modèle de propagation, il faut d'abord trouver les semences ! Je visite tous les marchés locaux à la recherche des variétés anciennes ou des nouvelles variétés qui pourraient s'adapter aux conditions de nos zones de production. Nous avons divisé la production de semences en quatre zones qui correspondent à quatre types de microclimats. Dans ces zones, nous avons identifié 22 producteurs qui travaillent avec nous dans la propagation des semences.

Grâce à ce travail, nous avons identifié 16 variétés de semences anciennes productives et résistantes.



Comment travaillez-vous avec ces producteurs ?

Nous mettons en place deux modalités, une première pour les semences dont on connaît la qualité et le rendement du produit et une deuxième pour les semences dont on ne connaît pas la qualité et le rendement. Pour la première, nous fournissons plusieurs kilos de semences au producteur et à la fin de la récolte le producteur nous rend la même quantité de semences qu'on lui a fournies. La coopérative achète leur production et le producteur garde aussi une partie des semences pour l'année suivante.

Pour la deuxième modalité, nous fournissons un petit lot de semences d'une nouvelle variété à chaque producteur. Il s'engage à suivre le développement de cette nouvelle variété et

à évaluer sa qualité et résilience. À la fin du processus, la coopérative achète la production à un prix plus élevé qui permet aussi de rémunérer ce travail de recherche. Ce modèle a permis de créer une relation de confiance et d'engagement envers la coopérative.

Grâce à ce travail, nous avons identifié 16 variétés productives et résistantes dont 8 sont déjà commercialisées. Pour préserver ces semences, nous sommes aussi en train de construire 4 banques de semences à 4.000 m d'altitude afin de préserver ces variétés anciennes contre les ravageurs. ❧

❧ PROPOS RECUEILLIS PAR EVA FERNANDEZ TENDERO ❧



Les objectifs d'APTN et d'Autre Terre :

- ▶ Sauvegarder les variétés indigènes en créant une maison des semences
- ▶ Appui aux producteurs dans la transition vers des modes durables de production agricole et de gestion environnementale

202
producteurs et
productrices
soutenu-e-s

84
producteur-ric-es
certifié-es



60 Tonnes
de produits
transformés
par an



Soutenez-les
www.autreterre.org





Le Réseau des Femmes Ecosolidaire d'Arequipa, un modèle en matière de traitement de déchets

La préservation de l'environnement est une préoccupation grandissante pour le gouvernement péruvien.

Elle s'est notamment concrétisée par la création en 2008 du Ministère de l'Environnement (Minam pour «MINisterio del Ambiente») ainsi que par l'adoption d'une série de lois et réglementations, notamment la première loi sur le traitement des déchets solides en 2000 et la «Loi sur la gestion intégrale des déchets solides» adoptée fin 2016. Celle-ci prévoit entre autres une série de mesures visant à limiter la production de déchets, prioriser le recyclage et la valorisation ainsi qu'assurer un traitement approprié des déchets en fin de cycle.

Dans les faits, selon les chiffres du Minam, à peine 10% des municipalités disposent actuellement d'un système de gestion des déchets solides intégré, couvrant le cycle entier de traitement: la production, le stockage, la collecte et le transport, le traitement et le recyclage et l'élimination finale. La majorité des municipalités disposent en effet de trop peu de moyens financiers et humains pour mettre en place des

C'est près de 500 tonnes de déchets par an qui sont récupérés par ces 29 femmes.

systèmes de collecte et de recyclage appropriés. Le résultat est qu'une part importante des déchets solides qui pourraient être recyclés, terminent malheureusement en décharge ou incinérés.

C'est le cas notamment de la ville d'Arequipa. En effet, malgré son rang de deuxième plus grande ville du Pérou, Arequipa ne dispose que d'un seul district, sur les 17 qui la composent, équipé d'un centre de traitement répondant aux normes fixées par la loi. Dans ce contexte, le travail du Réseau des Femmes Ecosolidaire appuyé par Autre Terre et qui couvrent 4 districts de la ville, est primordial et exemplaire.



Chaque semaine, les 29 femmes membres du réseau passent de porte en porte pour récupérer les résidus solides (papiers, cartons, conserves, verres, plastiques durs, pile, sacs plastiques,...) et les acheminer vers leur centre de tri. Une fois triés, les biens sont ensuite vendus à des entreprises qui les recyclent. Outre la collecte en porte à porte, le réseau collecte également auprès d'entreprises. Cela représente en tout près de 500 tonnes de déchets par an qui ne terminent pas à la décharge ou à l'incinération.

À côté de leur activité de collecte et de recyclage, les femmes écosolidaire réalisent également des activités de sensibilisation au tri et au recyclage dans les écoles et les centres commerciaux afin d'informer et de mobiliser la population. Dans les prochains mois, le réseau va également, avec l'aide d'Autre Terre et d'autres partenaires, mettre sur pied un atelier de menuiserie plastique pour fabriquer des meubles (tables, chaises, étagères,...) sur base des matériaux collectés et ainsi rendre le circuit de la récupération encore plus court ❧

**La gestion
des déchets
au Pérou
en quelques
chiffres**

**7.374.821,22
Tonnes**

déchets produits en 2018 et devant
être traités par les municipalités

0,56 kg/hab/jour

poids de déchets ménagers produits par habitant
et par jour (chiffres 2018) – environ 1,37 Kg/hab/jour
pour la Belgique

16,43%

part des déchets produits (organiques
+ solides) en zones urbaines dans
la province d'Arequipa qui
pourraient être recyclés



PACHA
MAMA

L'agriculture au fil de la Pacha Mama

Au Pérou, existe La Pacha Mama littéralement Terre nourricière, Terre Mère en Quechua. La Nature ici divinité est représentée sous une forme féminine englobant le concept de fécondité dont les bras maternels enveloppent la vie.

La Pacha Mama considère que la Terre n'est pas seulement un support agricole que nous devons exploiter le plus intensément possible mais elle est bien plus que cela: c'est un être vivant dont nous devons prendre soin par des techniques et pratiques de conservation de sa biosphère. Car nous en faisons partie intégrante.

Cette cosmovision indigène concerne l'ensemble de la Nature y compris les forêts et les montagnes. Elle s'est répandue dans les Andes au travers de la paysannerie péruvienne qui est attachée à ses ancêtres et leurs pratiques.

Cette perception que la Nature et la Divinité ne font qu'un valorise des pratiques traditionnelles tombées quelques fois dans l'oubli. Elle facilite la coexistence et l'enrichissement mutuel des pratiques agroécologiques et ancestrales et est donc un précieux allié dans la lutte contre les changements climatiques. En Equateur elle est ainsi inscrite dans la consti-

*La Terre
est un être vivant
dont nous devons
prendre soin*

tution et favorise les avancées législatives visant à donner à la Nature des droits juridiques.

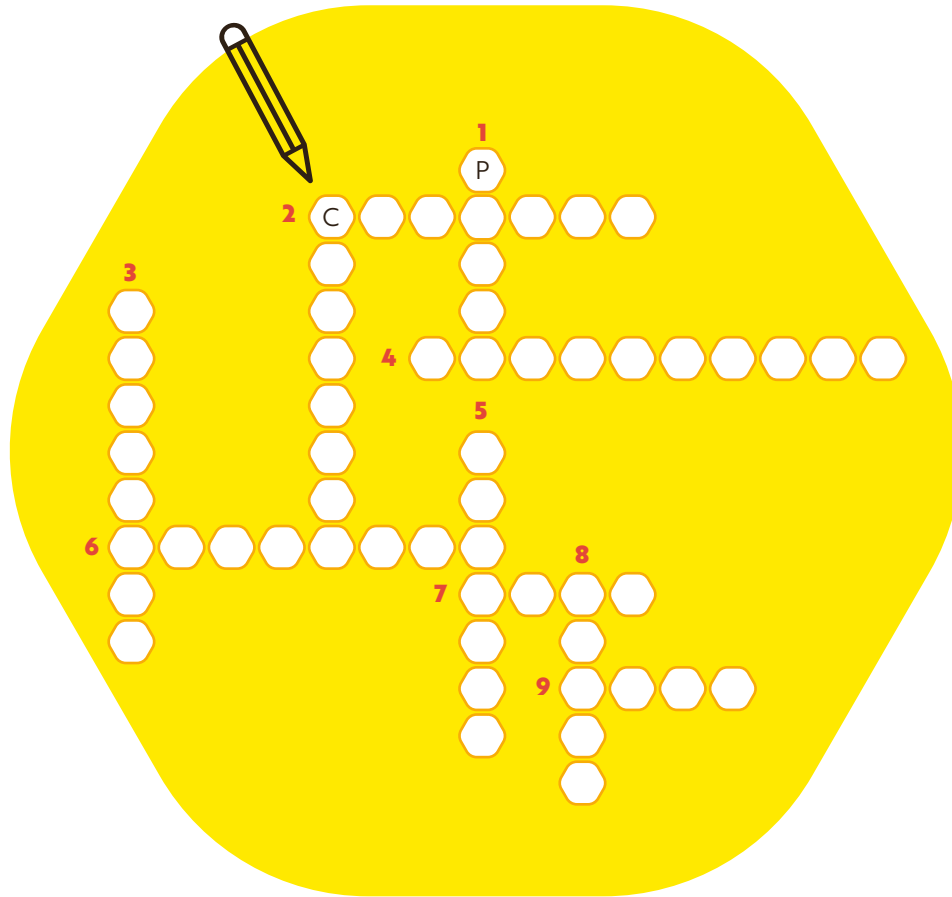
Le culte de la Pacha Mama est encore très vivace et fait l'objet de rituels comme celui de la «Boca» qui consiste à «nourrir» la Terre grâce à un trou pratiqué en haut d'une montagne. Ce patrimoine culturel andin est un précieux allié pour favoriser une agriculture respectueuse de tous les habitants et habitantes de notre belle planète. ❧

❧ NAOMI FARRIS ❧



Le jeu de mots croisés

Connaissez-vous vraiment ce pays d'Amérique Latine? Autre Terre vous met au défi par un petit mots croisés! Attention, quelques réponses se trouvent dans les lignes précédentes... Mais pas toutes! Ça serait trop facile... À votre vocabulaire! C'est parti.



Horizontal

- 2 Plat traditionnel à base de poisson cru mariné dans du citron vert et le plus souvent accompagné de coriandre, oignon et piment. Miam!
- 4 Autre manière de définir une chaîne de montagne...
- 6 La plus grande forêt tropicale qui recouvre une partie du Pérou.
- 7 Plante ayant une mauvaise réputation en Occident... Pourtant, elle est traditionnellement utilisée pour guérir différents maux tels que le mal des montagnes.
- 9 Ses grains sont cultivés entre 1.300 et 2.200 m d'altitude. Sa production annuelle s'élève à près de 204.000 tonnes. Elle offre un breuvage stimulant souvent consommé au petit déjeuner et durant les pauses...

Vertical

- 1 Cette boisson à base de raisin, péruvienne ou chilienne (le débat demeure), remonterait au 16^{ème} siècle. Cette eau-de-vie à 30° d'alcool et agrémentée les meilleurs cocktails. Santé!
- 2 Le nom du président péruvien entré en fonction en 2021.
- 3 Ce lac plafonne à 3636 m d'altitude et est à cheval entre la Bolivie et le Pérou. Il compte une quarantaine d'îles dont certaines sont habitées.
- 5 Une des 50 langues parlées au Pérou.
- 8 Déclaré « patrimoine de la nation », cet aliment est découvert près de Cusco. Le Pérou en est le 1er exportateur bio au monde!





Autre Semaine, un rendez-vous d'équipe!

Nos collègues du bout du monde sont venus au «plat pays» le temps d'une semaine. Nous avons pu échanger sur les projets d'Autre Terre ici en Belgique et à l'international. Nous avons pris le temps d'apprendre à nous connaître et à découvrir le travail de toute une équipe aux tâches bien diversifiées. La cohésion et les échanges informels étaient aussi au programme!



Le Festival AlimenTerre 2022

Le Festival de film-documentaire autour de l'alimentation et des manières d'envisager les mondes s'est tenu du 13 au 18 septembre. La force de cette édition liégeoise est véritablement son ancrage local par les sujets amenés à débat: l'enjeu de la Chartreuse, la souveraineté alimentaire et la production locale de blé, un regard décolonial sur notre cité ardente,...



Nous sommes en CODE ROUGE

Les 8 et 9 octobre, plus de 1000 citoyens et citoyennes ont bloqué les sites de TotalEnergies à Feluy et à Wandre. Le blocage avait pour objectif d'exiger la sortie des énergies fossiles et de pointer du doigt la responsabilité de Total dans la crise climatique et sociale.

À l'heure actuelle, la multinationale prévoit toujours la construction d'un oléoduc de 1.400 kilomètres en Ouganda et en Tanzanie, qui ferait perdre l'accès à leurs terres à des dizaines de milliers d'agriculteurs et qui représente une menace écologique pour cette région riche en biodiversité.



TikTok... Tic... Tac... BOUM! en tournée

Les Clim'Actrices sont montées sur les planches de Rochefort, Liège, Ciney et Havelange. Les jeunes ont provoqué rire, larmes, surprises,... auprès de 500 personnes! Parallèlement, les jeunes du Baobab sont montés sur scène à Ouagadougou! Nous félicitons l'ensemble de la troupe et les partenaires..



Walk for the Future

Le 23 octobre, près de 30.000 personnes ont marché sur Bruxelles pour pointer la flambée des prix des énergies et les menaces qui pèsent sur le système alimentaire mondial. Entre perte de biodiversité, épisode de sécheresse et inondation, la lutte climatique n'en est pas moins sociale!



Nouvelle étude: Land Sharing vs Land Grabbing

Si ces deux termes ne vous disent rien et que vous êtes friands de débats sur l'agriculture, plongez-vous rapidement dans l'étude publiée en collaboration avec SOS-Faim et Îles de Paix et dont le premier numéro est consacré à cette question. Il s'agira de réfléchir à la place que laisse l'agriculture à la nature... ou inversement!



Suivez-nous sur nos réseaux sociaux afin d'en lire davantage!

DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46

Autre Terre

ONG du groupe Terre

Autre Terre Magazine
est une publication destinée
à promouvoir l'économie
sociale et solidaire
à travers des initiatives ainsi que
des réflexions du Nord
et du Sud.

Abonnement
gratuit sur simple
demande

Autre Terre,
4^e avenue, 45
4040 Herstal – Belgique
T +32 (0)4 240 68 48
E info@autreterre.org



Brocante Terre

La 62^{ème} édition de la Brocante Terre s'est déroulée entre les gouttes et quelques rayons de soleil qui ont réchauffé les cœurs et les esprits toute l'après-midi. Nous avons pu compter encore et toujours sur un soutien sans faille de bénévoles au grand sourire. Pour celles et ceux, qui ont manqué cette édition, on vous donne déjà rendez-vous le 1^{er} avril 2023!

Retrouvez-nous sur



www.autreterre.org